

Israel & Mohamed

Israel Galván et Mohamed El Khatib

Espagne – France

10 11 12 13 | 15 16 17 | 19 20 21 22
23 JUILLET À 22H

Dernier accès / Last entry 21h45

CLOÎTRE DES CARMES

1H15

Le premier fait du théâtre, des films et des installations d'inspiration documentaire. Le second est un danseur de flamenco virtuose et iconoclaste. En plaçant côte à côte leurs prénoms, Mohamed El Khatib et Israel Galván tentent un rapprochement entre leurs univers et leurs pratiques artistiques autant que leurs parcours personnels, à travers un dialogue de part et d'autre de la Méditerranée où les différences se révèlent aussi fécondes que les affinités. Ensemble, sous le regard médusé de leurs pères, ils cherchent un langage commun fondé sur le corps, ses blessures et ses cicatrices. Prenant pour point de départ leur rencontre, le partage de leurs histoires intimes, familiales et professionnelles, ils explorent en duo ce que seraient une archive vivante et une danse documentaire.

Création 2025

En français et en espagnol
In French and Spanish

One of them creates documentary-inspired theatre, films, and installations. The other is a virtuoso and iconoclastic flamenco dancer. By placing their first names side by side, Mohamed El Khatib and Israel Galván attempt to bridge the gap between their artistic worlds and practices as well as between their personal journeys, through a dialogue across the Mediterranean where differences prove as fruitful as affinities. Together, under the bewildered gaze of their fathers, they search for a common language rooted in the body, its wounds, and its scars. Taking their meeting and the sharing of their intimate, familial, and professional stories as a starting point, they explore – as a duo – the concepts of a living archive and a documentary dance.

يعمل محمد الخطيب وإسرائيل غالفان سوياً لخلق "رقصة وثائقية" تجمع بين الحميمية والسياسة في ظلال الشخصيات الأبوية، وحوّلا جسديهما إلى أرشيف حيّ.

Spectacle créé le 10 juillet 2025
au Festival d'Avignon.

SCAN THE QR CODE
TO ACCESS THE BRIEF
DESCRIPTION IN ENGLISH



Avec Mohamed El Khatib et Israel Galván
Conception Mohamed El Khatib et Israel Galván
Scénographie Fred Hocké
Vidéo Zacharie Dutertre, Emmanuel Manzano
Son Pedro León
Costumes Micol Notarianni
Direction technique Fred Hocké, Pedro León
Construction Pierre Paillès, Géraldine Bessac
Production Rosario Gallardo, Gil Paon

Production IGalván Company, Zirlib
Coproduction Festival d'Avignon, Festival d'Automne à Paris, RomaEuropa Festival, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de la Ville de Paris, Mixt Terrain d'arts en Loire-Atlantique (Nantes), TNB Théâtre national de Bretagne (Rennes), TnBA Théâtre national Bordeaux Aquitaine, Le Volcan Scène nationale du Havre, Tandem Scène nationale Arras-Douai, Théâtre Garonne (Toulouse), Scène nationale de l'Essonne (Evry), Teatro della Pergola (Florence), La Halle aux Grains Scène nationale de Blois, MC2 Maison de la culture de Grenoble Scène nationale
Avec le soutien du Ministère de la Culture Drac Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire, INAEM – Ministerio de Cultura (Madrid), et pour la 79e édition : Ambassade d'Espagne en France
Avec l'aide de l'Usine Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Toulouse)
Représentations en partenariat avec France Médias Monde



More information
online

Remerciements Ana Pérez, Lili Robley, Raphaëlle Rousseau
Zirlib est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, par la Région Centre-Val de Loire.
Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, au Théâtre National de Bretagne à Rennes et au Tnba Théâtre national Bordeaux Aquitaine.
IGalván Company bénéficie du soutien de l'INAEM, Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música.
Israel Galván est artiste associé au Théâtre de la Ville, Paris.

THÉÂTRE – DANSE

Israel & Mohamed

Israel Galván Mohamed El Khatib

79^e édition
2025



Dates de tournée après le Festival

7 octobre 2025
Festival Les rendez-vous de l'Histoire
Halle aux grains Scène nationale de Blois
11 et 12 novembre 2025
Festival RomaEuropa (Rome, Italie)
Du 26 au 30 novembre 2025
Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Bruxelles, Belgique)
Du 10 au 20 décembre 2025
Festival d'Automne
Théâtre de la Ville (Paris)
8 et 9 janvier 2026
Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Evry

← **DATE**
Marlene Monteiro Freitas, artiste complice, et Israel Galván
LE 25 JUILLET À 21H30 À LA FABRICA DU FESTIVAL D'AVIGNON
Les chorégraphes Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván font entrer en collision leurs univers artistiques dans un détonnant duo de flamenco qui se mue en pur moment de joie.

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatichko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intervention du spectacle.

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Visual 79^e édition @fermeable

Licences Festival d'Avignon :

L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888



Entretien avec Israel Galván & Mohamed El Khatib

Le titre est souvent la première fenêtre ouverte sur un spectacle. Que raconte votre titre ?

Mohamed El Khatib : Ce titre est un manifeste en soi. Il ouvre un éventail de possibilités. C'est évidemment un titre ambivalent : il n'y a rien de naturel à placer ces deux entités côte à côte, Israel et Mohamed. Pour nous, c'est le fruit du hasard, ce sont nos prénoms. Mais vu de l'extérieur, il y a là de manière indéniable une charge religieuse et géopolitique, et donc une attente, voire une promesse qu'on ne saurait résoudre par un œcuménisme béat. En ce qui nous concerne, c'est aussi là, par ces deux prénoms choisis par nos pères, qu'a lieu notre première rencontre. C'est un assemblage fructueux qui nous ouvre des horizons insoupçonnés dans lesquels vient s'insérer également la question de nos racines andalouse et arabe.

« Nous avons hérité d'une histoire commune foisonnante culturellement et intellectuellement. »

Des peuples de langue arabe ont été présents en Andalousie pendant plusieurs siècles, et cette trace est indélébile.

Qu'est-ce qui vous lie et vous a poussés à travailler ensemble ?

Israel Galván : Tout le travail naît de notre rencontre, du partage de nos univers respectifs et des points communs que nous nous sommes découverts au fil de nos conversations débutées en décembre 2023 à Paris. Au début de nos échanges, il se trouve que je me remettais d'une blessure aux ligaments croisés, une blessure typique de footballeur. La question du corps et de sa rééducation s'est mêlée à notre rencontre.

M. E. K. : Le paradoxe de notre lien, c'est la rupture de nos ligaments. Je me suis aussi déchiré les ligaments des deux genoux, d'abord le droit puis le gauche. Nous n'avons plus de ligaments mais notre rencontre nous permet d'en recréer de nouveaux, ensemble. Mon rapport au corps est influencé par la pratique du football, soit une pratique physique à haute intensité qui nécessite une discipline et un soin du corps. Ce que je vois chez les grands footballeurs, je le retrouve chez les grands danseurs, je le retrouve chez Israel. Le football et le flamenco sont aussi des pratiques populaires qui ont leur propre folklore et la faculté de tisser des liens profonds entre les gens. Ce sont de véritables cultures, populaires et vivaces, qui génèrent une grande mixité sociale ainsi que des moments de fête et de joie intense.

I. G. : Je suis heureux de partager la scène avec un ex-footballeur. Quand on représentera la pièce, je pourrai dire que je vais jouer, et pouvoir sans doute enfin me prendre, l'espace d'un instant, pour un footballeur.

De quoi sont faites vos conversations, qui sont à la base de votre collaboration ?

I. G. : Nos conversations sont bénéfiques pour moi car parler me demande beaucoup d'efforts. Je vois nos échanges comme une danse documentaire. Je découvre la danse parlée. Nous partageons des choses infimes et intimes, notamment nos souvenirs d'enfance. Par exemple, mon père voulait que je danse

alors que je rêvais d'être footballeur. Le père de Mohamed voulait qu'il soit footballeur mais il a fini par se consacrer au théâtre. J'ai finalement accepté de danser mais d'une manière que j'ai choisie. En discutant avec Mohamed, je me remémore ces petites histoires familiales qui ont émaillé mon parcours de danseur. Ce sont des histoires qui restent en nous, dans l'archive du corps, et qui s'expriment dans mon cas à travers la danse. Grâce à la présence de Mohamed, j'ai pris conscience que mon corps pouvait rester silencieux mais aussi faire aussi beaucoup de bruit. Je me rends compte qu'actuellement je fais du bruit. Pour la première fois, j'ai conscience qu'avec mon prénom, dans le contexte actuel, ma danse est une véritable percussion qui peut être perçue comme agressive, elle peut être une bombe. Les coups de pointe et talon de mon zapateo se transforment en autant de petites guerres.

M. E. K. : Il a été question de Kafka aussi ; la *Lettre au père*, naturellement, mais aussi *Rapport pour une académie* ou encore *La Métamorphose* qu'Israel a mise en scène. La notion de parabole a alimenté nos réflexions, comme celle des deux enfants prodiges que nous sommes... Ce double portrait, de part et d'autre de la Méditerranée, n'aboutira finalement ni à une pièce de danse, ni à une pièce de théâtre, mais à

« l'esquisse publique d'une micro-histoire de deux vies différentes mais étrangement croisées. »

En toile de fond, un héritage familial religieux, fondé sur la Bible pour l'un et sur le Coran pour l'autre, irrigue nos histoires qui toutes deux ont en commun de s'être élaborées à l'ombre de figures paternelles omniprésentes. Pour moi, qui ai consacré presque toute mon œuvre à ma mère, jusqu'à lui ériger récemment un *Grand Palais*, il était temps de s'occuper du père.

I. G. : La question qui s'est posée à nous est celle de la manière de faire dialoguer ces questions en les inscrivant dans une histoire culturelle. Malgré des traditions et des religions différentes, dans le flamenco et la musique arabe, il y a un bonheur du rythme, une transe rythmique qui constitue un autre langage commun possible.

Vos parcours de vie sont au cœur de vos conversations. Quelle place est donnée à la matière documentaire ?

M. E. K. : Il y a une ambivalence entre la danse et l'idée de documentaire : comment faire se rencontrer ces deux langages ? On considère généralement que l'archive est liée à un support écrit ou vidéo, mais Israel et moi avons tenté de réactiver sur scène les archives de nos propres vies.

« Le souvenir d'une chorégraphie est une archive. »

Comment faire ressentir cette idée ? Comment mettre en mouvement une histoire en la sortant de son mausolée familial ? Ce sont quelques-unes des questions que nous nous sommes posées. Enfin, il faut le dire également, nos pères ont pris énormément de

place dans nos discussions. Les spectateurs et les spectatrices comprendront rapidement pourquoi...

I. G. : Pour moi, c'est un changement de paradigme. Je danse des choses que je faisais quand j'avais trois ou quatre ans. Pour cette pièce, ce que j'ai oublié, mon père me l'a rappelé. C'est ce qui fonde cette danse documentaire.

« Avec Mohamed, j'ai appris à tisser des liens entre mes propres souvenirs mais aussi à les entrelacer avec les siens. »

Ce sont de « nouveaux ligaments » qui les font tenir ensemble.

Comment envisagez-vous la rencontre avec l'espace du cloître des Carmes ?

M. E. K. : Nous désirions un lieu empreint de religiosité qui nous conduise à une double transgression de la loi et du père : faire du théâtre et le faire dans un cloître. C'est probablement le meilleur endroit pour régler ses comptes avec « notre père »... Qu'il soit l'écrin du dialogue entre Israel et Mohamed nous paraissait être une belle idée pour revisiter notre héritage judéo-islamo-chrétien. Heureusement, ce cloître a été fondé par un ordre de mendiants, cela devrait rassurer mon père. Je ne lui ai pas encore dit que j'allais jouer dans un cloître ; hormis tourner le dos à Israel et jouer en direction de la Mecque, je ne sais pas ce qu'il peut exiger de moi...

Entretien réalisé par Victoria Mariani en février 2025

Israel Galván

Fils des danseurs José Galván et Eugenia de los Reyes, Israel Galván grandit à Séville dans l'atmosphère des académies de danse, des cabarets et des fêtes flamencos. Élevé dans la tradition du flamenco, c'est par le renversement de ses codes qu'il s'est forgé un style personnel inimitable fait d'audace et d'ictonoclastie. Son œuvre alterne formes intimistes, grands spectacles et collaborations avec des artistes contemporains, notamment avec Marlene Monteiro Freitas pour *RI TE Paris Intermissions* (2022). Lors de sa dernière venue au Festival d'Avignon, il a créé *La Fiesta* (2018).

Mohamed El Khatib

Auteur et metteur en scène, Mohamed El Khatib confronte le théâtre à d'autres médiums (cinéma, installations, littérature...) et mène des aventures multiformes, en développant des projets de fictions documentaires. Après une carrière tronquée dans le football et des études de lettres et de sociologie, il fonde la structure Zilib qui envisage la création contemporaine comme geste à la fois sensible et social. Il a présenté *La vie secrète des vieux* lors de l'édition 2024 du Festival d'Avignon.

→ ET...

SPECTACLE
• *RI TE* de Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván, le 25 juillet à 21h30 à La FabricA du Festival d'Avignon

CAFÉ DES IDÉES avec Israel Galván et Mohamed El Khatib
• *La matinale du 15 juillet* au cloître Saint-Louis

RENCONTRES ET DIALOGUES avec les Ceméa
• *Dialogue avec Mohamed El Khatib* le 16 juillet à 12h au lycée Saint-Joseph

LA MAISON PAISIBLE avec Mohamed El Khatib
• Inauguration d'un centre d'art en Ehpad le 12 juillet à partir de 11h

+ [infos festival-avignon.com](https://www.festival-avignon.com)



Interview in
english